

« Les toits et les murs peints en blancs : la fausse bonne idée pour rafraîchir les villes » par Pierre Georgel, PDG d'ECOVEGETAL, co-leader en France des toitures végétales.

Les toits et les murs blancs vont ils se répandre dans nos villes comme si nous étions à Mykonos ?



On parle des toits blancs qui réfléchissent les rayons du soleil, limitent l'absorption de chaleur par les bâtiments et réduisent les îlots de chaleur que tout le monde redoute l'été. Logiquement cela permettrait aussi de réduire les besoins de climatisation.

C'est très séduisant sur le papier.... On a là l'exemple-type de la fausse bonne idée. Derrière ces intentions louables se cachent de nombreux risques que les décideurs semblent ignorer. Commençons par le principal argument avancé : c'est vrai, les toits et les murs réfléchiraient la lumière, comme ceux de Grèce ou des pays méditerranéens. Mais a-t-on réellement mesuré les conséquences de la transformation de nos villes en immenses miroirs ?

- Imaginez des artères entières bordées de façades et toitures réfléchissantes. Au lieu d'atténuer la chaleur, ces surfaces renverraient les rayons dans toutes les directions, créant un véritable four urbain. Cet effet "four" est le principal générateur de l'îlot de chaleur. Les rayons, qui se propagent d'une surface minérale réfléchissante à une autre surface minérale réfléchissante, augmentent cet effet à chaque réflexion.
- Il n'y a pas que la chaleur. Il y a aussi la lumière. Les piétons se retrouveraient pris au piège de ces réverbérations infernales. Même les automobilistes ne seraient pas épargnés par ces reflets aveuglants. Un véritable cauchemar pour le confort et la sécurité de tous.
- Et à la saison froide, lorsque nous avons justement besoin de capter un maximum de chaleur naturelle, ces toits réfléchissants deviendraient un véritable handicap. Finis les apports gratuits du soleil pour chauffer nos logements. La surconsommation d'énergie de l'hiver viendra compenser les économies réalisées en été.
- Sans parler de la question de la durabilité de ces revêtements réfléchissants. Sous l'effet des UV et des intempéries, leur pouvoir réfléchissant s'estompera inexorablement. Des opérations de nettoyage et de rénovation régulières seront indispensables, engendrant des coûts récurrents pour les propriétaires.

Nous savons maintenant depuis plus de 70 ans qu'une étanchéité protégée par du gravier ou une toiture végétale a une durée de vie multipliée par 2 à 3, une étanchéité nue dure environ 20 ans alors

que l'on passe à 40 à 50 ans sous une toiture végétale. Et ce n'est pas une peinture réfléchissante qui réussira durablement à protéger une étanchéité d'autant que :

▪ *“Il n'est pas démontré que la peinture et le revêtement d'étanchéité soient compatibles »* précise Gérald Faure, président de la Chambre syndicale française de l'étanchéité, dans un entretien à Etanchéité.info. Il va plus loin : *« la protection aux UV, le revêtement en paillettes d'ardoise peuvent être dégradés. En plus d'un risque accru de fuite ».* *« Il ajoute que le classement au feu Broof (t3) n'est plus garanti alors même qu'il est exigé par la réglementation incendie pour la grande majorité des ouvrages. Sans compter l'encrassement inévitable de la toiture en l'absence d'un nettoyage régulier de la toiture. Cet encrassement limitera la performance des propriétés réfléchitives des toitures »*

▪ Enfin, n'oublions pas l'impact environnemental de la production de ces peintures à haut pouvoir réfléchissant. Selon leur composition et les procédés utilisés, leur bilan écologique pourrait être loin d'être neutre. A-t-on oublié la polémique sur le dioxyde de titane (indispensable pour créer de la blancheur en peinture) dont on s'est rendu compte qu'il pouvait être cancérigène et qui est désormais fortement réglementé dans certaines applications professionnelles (marquage routier, etc.) ?

Qui peut garantir qu'aucunes paillettes de peinture ne finira dans les eaux pluviales ? Qui assurera le nettoyage régulier de ces peintures où les oiseaux se chargeront avec bonheur de changer la teinte blanche en très peu de temps ?

Voilà quelques-uns des inconvénients des toits blancs. Alors avant de tout repeindre en blanc, dans un élan de bonnes intentions et, en occultant le diable, qui comme chacun le sait se cache dans les détails, revenons à des choses plus simples et appuyons-nous sur la nature

Face à ces nombreux revers, une alternative plus naturelle et durable s'impose : la végétalisation des villes. Développer les espaces verts, les toitures végétalisées et la plantation d'arbres et d'arbustes aura un impact bien plus bénéfique sur les îlots de chaleur (1). Grâce à l'ombrage, la transpiration des plantes et leur capacité à rafraîchir l'air, ces écosystèmes urbains permettront de faire réellement baisser les températures.

Nos villes sont de plus en plus imperméables et denses, se priver des toitures comme surface à produire des espaces verts et de la nature supplémentaires est sans doute l'erreur la plus grave car il n'est plus nécessaire de démontrer le bien fondé des toitures végétales.

Les toitures végétales sont petites ou grandes, privées ou publiques, avec une végétation extensive jusqu'aux terrasses jardins ; des espaces à biodiversité, des surfaces idéales pour gérer les eaux pluviales à la parcelle et à rafraîchir nos villes. Nous apprécions du regard les toitures végétales, que dire de toitures blanches qui se salissent comme paysage bien triste.

Alors à nos élus de penser aux nombreux avantages des toitures végétales pour nos villes et de ne pas se laisser aller au gadget climatique.



Les surfaces végétales absorbent le rayonnement d'où la différence de température qui, lors des canicules, dépasse parfois les 8, voire 10°C entre la chaleur en centre-ville et la chaleur en banlieue.

Alors cessons de nous laisser berner par des solutions miracles en trompe-l'œil ! La lutte contre les îlots de chaleur et le réchauffement climatique passe avant tout par le respect de l'environnement et l'intégration raisonnée de la nature en ville »

Pierre Georgel, Président d'ECOVEGETAL

Broué le 5 juin 2024

(1) A ce jour, ECOVEGETAL a réalisé plus de 5 millions de m² de parkings perméables et plus de 4 millions de m² de toitures végétalisées. ECOVEGETAL est leader en France des parkings perméables et co-leader des toitures végétalisées.